

Antibes - Juan-les-Pins

Drôle de remake de « the Artist » à la Scène-sur-mer

Il fait l'actu Alors que le film muet triomphe au cinéma, le mime burlesque Patrick Cottet-Moine étrenne jusqu'au 28 janvier son tout nouveau spectacle au café-théâtre du Vieil-Antibes

Cette séance photo qui s'apparente pour certains à une corvée tourne aussitôt pour lui à la facétie. À peine notre photographe a-t-il eu le temps d'empoigner son appareil que Patrick Cottet-Moine était déjà juché sur une chaise, en plein milieu de la place Nationale, à singer des postures loufoques. « J'adore faire des photos délire », croit utile de préciser celui chez qui le mime est une seconde nature. « Un don », pense-t-il, qui l'a fait connaître avec « *Mine de rien* », spectacle qu'il a joué huit cents fois entre 2003 et 2010 dans une trentaine de pays... « jusqu'en Tanzanie ! »

Après une année de retour aux sources dans son Var natal, Monsieur (escorté de Madame) COTTET MOINE vient de reprendre la route avec un deuxième *one-man-show* « *emmoh'L nonaC* ». « C'est "l'Homme canon" en verlan, explicite le comédien. C'est parce que j'y joue l'histoire d'un mec complètement à l'envers qui se croit canon alors qu'hyperbanal, il n'attire personne, et qui fait l'homme canon dans ses fantasmes. »



Patrick Cottet-Moine, grande tige d'1,90 mètre : « J'ai la chance d'avoir un physique très expressif qui se prête au mime. » (Photo Cyril Chobert)

Coécrit avec Courtemanche :
Des sketches (mis en scène par Marc Andréini) qu'il a coécrits avec Courtemanche, fantaisiste québécois rendu célèbre dans les années quatre-vingt-dix notamment grâce à l'interprétation désopilante d'un bébé. Mais fidèles à ce qui a fait la popularité de Cottet-Moine : le mime humoristique, quasi-muet, qu'il préfère appeler « théâtre visuel parce que quand on parle de mime, on pense tout de suite à Marceau. Il a révolutionné le genre. Mais mon mime à moi, inspiré de Farid Chopel qui m'a beaucoup impressionné, est "bruité" en direct et très burlesque. Il se rapproche de l'univers de Buster Keaton ou de « *the Artist* », Le film de Serge Hazanavicius qu'il n'a pas encore vu mais dont il se réjouit du triomphe, avec une pointe d'envie : « J'aurais beaucoup aimé faire ce film. Son succès ne m'étonne pas vu l'engouement que j'ai rencontré avec mon premier spectacle : le mime ouvre l'imagination des gens. Il y a tellement de bla-bla aujourd'hui. Il laisse libre cours à toutes sortes d'interprétations. » Il a en tout cas « changé (la) vie de ce musicien, « Je continue de jouer dans mon groupe humoristique appelé "Les Zablocs". » Mais à 48 ans, Patrick Cottet-Moine entame une nouvelle tournée qu'on lui souhaite aussi longue que celle de son premier spectacle toujours joué.

Janvier 2012
Interview NICE MATIN
(Plaine page)

Patrick Cottet-Moine, grande tige d'1,90 mètre : « J'ai la chance d'avoir un physique très expressif qui se prête au mime. »

Alors que le film muet triomphe au cinéma, le mime burlesque Patrick Cottet-Moine étrenne jusqu'au 28 janvier son tout nouveau spectacle à Antibes.

Cette séance photo qui s'apparente pour certains à une corvée tourne aussitôt pour lui à la facétie. À peine notre photographe a-t-il eu le temps d'empoigner son appareil que Patrick Cottet-Moine était déjà juché sur une chaise, en plein milieu de la place Nationale, à singer des postures loufoques.

« *J'adore faire des photos délire* », croit utile de préciser celui chez qui le mime est une seconde nature. « *Un don* », pense-t-il, qui l'a fait connaître avec « *Mine de rien* », spectacle qu'il a joué huit cents fois entre 2003 et 2010 dans une trentaine de pays... « *jusqu'en Tanzanie !* »

Après une année de création et de retour aux sources dans son Var natal, Monsieur (escorté de Madame) COTTET MOINE vient de reprendre la route avec un deuxième *one-man-show* « *emmoh'L nonaC* ». « C'est "l'Homme canon" en verlan, explicite le comédien. C'est parce que j'y joue l'histoire d'un mec complètement à l'envers qui se croit canon alors qu'hyperbanal, il n'attire personne, et qui fait l'homme canon dans ses fantasmes. »

Coécrit avec Courtemanche :

Des sketches (mis en scène par Marc Andréini) qu'il a coécrits avec Courtemanche, fantaisiste québécois rendu célèbre dans les années quatre-vingt-dix notamment grâce à l'interprétation désopilante d'un bébé. Mais fidèles à ce qui a fait la popularité de Cottet-Moine : le mime humoristique, quasi-muet, qu'il préfère appeler « théâtre visuel parce que quand on parle de mime, on pense tout de suite à Marceau. Il a révolutionné le genre. Mais mon mime à moi, inspiré de Farid Chopel qui m'a beaucoup impressionné, est "bruité" en direct et très burlesque. Il se rapproche de l'univers de Buster Keaton ou de « *the Artist* », Le film de Serge Hazanavicius qu'il n'a pas encore vu mais dont il se réjouit du triomphe, avec une pointe d'envie : « J'aurais beaucoup aimé faire ce film. Son succès ne m'étonne pas vu l'engouement que j'ai rencontré avec mon premier spectacle : le mime ouvre l'imagination des gens. Il y a tellement de bla-bla aujourd'hui. Il laisse libre cours à toutes sortes d'interprétations. » Il a en tout cas « changé (la) vie de ce musicien, « Je continue de jouer dans mon groupe humoristique appelé "Les Zablocs". » Mais à 48 ans, Patrick Cottet-Moine entame une nouvelle tournée qu'on lui souhaite aussi longue que celle de son premier spectacle toujours joué.